

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, LE C^{te} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1897

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1897

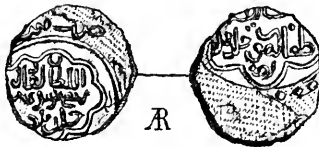
QUELQUES MOTS

SUR

DEUX MONNAIES ILKHANIENNES

Dans ma collection de monnaies ilkhâniennes se trouve une pièce en argent qui mérite d'être signalée au point de vue de sa rareté.

Cette monnaie inédite porte d'un côté les noms et titres de Suleyman, et de l'autre ceux de Togha-Timour. Elle a été frappée à Tébriz (?), en 741, supposons-nous, car cette date concorde avec les faits historiques. On ignorait jusqu'à présent l'existence de cette pièce; pour ma part, je ne connais aucun catalogue de Cabinets numismatiques européens qui mentionne une monnaie pareille.



En voici les légendes :

Droit. Bilingue. Dans un cercle, type octogonal :

ن د
 السلطان
 محمد بن
 خاندان ملكه

Légende circulaire : ضرب تمبر [يز] ?
Rev. Dans un cercle, type hexagonal.

[السلطان الاعظم]
 طغათيو خلد ملڪه
 لنصره بي

Légende circulaire effacée.

Diam. : 19 millimètres.

Poids : 1 1/2 gr.

Il n'est pas nécessaire que j'entre ici dans de longs détails sur les successeurs d'Ebou-Saïd, qui, après la mort de ce dernier, en 736, ne firent que se battre entre eux et causèrent ainsi la chute complète de l'empire ilkhâni.

L'orientaliste Hammer, dans son ouvrage (1), donne des renseignements très détaillés sur les guerres continuelles des émirs qui, après la mort d'Ebou-Saïd, occupèrent successivement, dans l'espace de peu d'années, le trône d'Ilkhân, et a très bien résumé l'état dans lequel se trouvait l'empire de Houlagou vers la fin de la dynastie.

Il ne me reste à citer ici que quelques faits historiques se rapportant seulement à l'étude de la pièce qui nous occupe.

Après que Mousa, nommé souverain par Ali Padichah, oncle d'Ebou-Saïd, eut été battu à Méragha et exécuté sur l'ordre de Hassan, le Djé-

(1) HAMMER, *Geschichte der Ilkhane*, B. II, p. 314, etc.

laïr, en 737, et Mohammed, tué vers la fin de 738 dans la bataille d'Ala-Dagh, les deux Hassans, le Djélaïr et le Tchobanide, divisèrent l'empire en plusieurs parties. Togha-Timour, déjà élu khan par Ali Djafer, officier rebelle du Djélaïr, reçut, en 737, une partie de Khorossan et le Masendéran, où il resta jusqu'en 741. Forcé de faire place à Djihan-Timour, il fut peu après remis en possession du pouvoir par le Djélaïr. C'est en 740-741 qu'il eut pour contre-roi Suleyman, élu par le Tchobanide.

Le règne de ces princes fut probablement tranquille pendant quelque temps, car l'histoire ne nous parle d'aucun trouble jusqu'à la bataille d'Ebher. Timour, battu dans cette bataille, en 742, par Echref, frère du Tchobanide, se réfugia à Masendéran, où il vécut encore treize ans et fut tué en 754 par le serbedar Khodja Yahia Qyavéri. Quant à Suleyman, quoique nous possédions de ses monnaies datées de 748, les historiens ne parlent plus de lui après l'an 745.

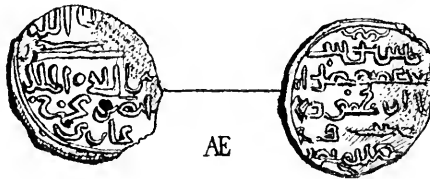
Pourquoi ces deux émirs frappèrent-ils des monnaies qui portent à la fois leurs noms? Tâchèrent-ils de rétablir l'ordre dans l'empire pour régner paisiblement, l'un à Khorassan et l'autre à Tébriz? La découverte d'autres spécimens de monnaies semblables nous mettrait peut-être à même d'éclairer ce fait historique resté obscur.

En parlant des monnaies mongoles, il ne serait pas superflu de dire ici quelques mots d'une mon-

naie inédite en cuivre qui trouvera son classement dans le catalogue des monnaies turcomanes.

Elle porte d'un côté les noms et titres de Ghâzân Mahmoud et de l'autre, ceux du Nedjmeddîn Ghazi II, fils de Kara Arslan, émir Ortokide de Mardin (branche Ilghâzièh) qui régna de 693 à 712 et dont la monnaie est mentionnée à la page 78 du Catalogue cité plus haut et dû à mon père Ghalib Edhem Bey.

La date et le nom de l'atelier monétaire manquent malheureusement sur notre monnaie. On peut la classer approximativement à l'an 702, parce que Hammer, dans sa susdite histoire, page 126, nous apprend que, cette même année, Ghâzân Mahmoud donna à Nedjmeddîn Ghâzi, avec le titre « Sultan Mélik-el-Manssour », la domination de Diyar Békir et de Diyar Rébi'èh.



Voici les légendes de cette monnaie :
Droit. Dans un cercle :

الله
[لا اله الا الله]
م
[رسول الله الملك]
[الم] تصور نجيب
غازص

Rev. Dans un cercle :

مملکت
 (مملکت) ۷۱
 (غانا) ن سحر ۲۱
 (قصر) ع و
 (مملکت) ۱۲
 (۱۲)

Diam. : 23 millimètres.

Comme le Catalogue des monnaies turcomanes, à la page 77, cite également une pièce de Kara Arslan portant le nom de Houlagou, on peut déduire de l'existence de ces deux monnaies le fait que les émirs Ortoks de Mardin restèrent sous la domination des Ilkhâns jusqu'à la mort de Ghâzân.

MUBAREK GHALIB BEY.
